

Rapport BL/SES 2024

ANGLAIS – EPREUVE ECRITE

Version

Le texte retenu cette année traitait de l'avenir des Jeux du Commonwealth. Cette manifestation sportive, ayant vu le jour en 1930, fait désormais l'objet de questionnement alors qu'il devient de plus en plus difficile de trouver un pays prêt à accueillir les Jeux. De façon implicite, l'article examinait la structure même du Commonwealth et la prédominance du Royaume Uni. Le niveau des copies était hétérogène mais le jury s'est réjoui d'un niveau dans l'ensemble plutôt convenable, comprenant certaines très bonnes traductions. Il s'est toutefois étonné de constater un grand nombre d'omission de mots ou d'expressions de ce texte contenant beaucoup de détails, cela a pénalisé les candidats.

Le jury a été agréablement surpris de voir que la grande majorité des candidats n'a pas oublié de traduire le titre de l'article et ce, de façon souvent satisfaisante. Il rappelle cependant que le titre du journal, ici le *Financial Times*, ne doit pas être traduit.

Le texte amenait à traduire des noms d'événements, d'institutions et de pays, ce que la plupart des candidats ont fait de façon convenable. Nous rappelons toutefois ici que le terme « Commonwealth » s'emploie en français sans être traduit. Des approximations et parfois même des non-sens ont été fréquents dans les références à Victoria et Alberta. Pour le premier, il s'agit d'un état de l'Australie, comme l'indiquait le premier paragraphe de l'article (« *the Australian state of Victoria* ») et non pas d'une référence à la reine Victoria. Le second est une province du Canada, l'Alberta : l'on ne pouvait pas parler « d'Alberta canadien » ou, pis encore, du « Canada d'Alberta ». En outre, il faut impérativement éviter les abréviations, « Royaume Uni » doit s'écrire en toutes lettres et ne peut être abrégé par « RU ».

Le jury tient à rappeler que les changements de ponctuation appropriés entre la langue d'origine et la langue cible étaient nécessaires. Par exemple, les adjectifs de nationalité ne prennent pas de majuscule en français et les tirets anglais sont souvent remplacés par des virgules en français. Une phrase avec des tirets peut également faire l'objet d'une restructuration en deux phrases.

L'article n'a somme toute pas posé de trop grands problèmes de compréhension et la qualité des travaux rendus a surtout été impactée par des problèmes de précisions lexicales et grammaticales. Le calque de certains mots entre les deux langues a parfois donné lieu à des faux sens et des problèmes de registre, ainsi il est souhaitable de privilégier la traduction de l'anglais « *support* » par « soutien » en français ou « *plan* » par « projet ». Les calques lexicaux ont parfois mené à des non-sens comme la traduction de « *international stage* » par *« un stage international » au lieu d'une « scène internationale ». Une analyse grammaticale plus attentive du texte permettrait d'éviter certains écueils. Ainsi, le pronom réfléchi de la troisième personne du singulier « *itself* » dans la proposition « *only 56 [nations] are in the Commonwealth itself* » ne pouvait faire référence qu'au terme « *Commonwealth* » et ne pouvait donc pas être traduit par « eux-mêmes ». Par ailleurs, l'adjectif « *developing* » construit avec le participe présent n'a pas le même sens que celui construit avec le participé passé, « *developed* ». « *Developing nations* » signifiait donc bien « pays en voie de développement » et non pas « pays développés » qui était un contresens. Il était important de prendre en compte les auxiliaires modaux puisque

ceux-ci influencent le choix du mode de conjugaison choisi en français. Certaines erreurs d'accent ou d'orthographe relèvent d'étourderies et pourraient être corrigées par une relecture attentive des copies, par exemple « coûteux » (*« couteux »), accueillir (*« acceuilir »), démocratie (*« democracie »), futur (*« future ») ou britannique (*« brittanique »).

Certaines expressions idiomatiques de l'anglais ont fait l'objet de traductions approximatives ou de sur-traduction, comme « *in jeopardy* » que l'on trouvait dans le titre. Les traductions par *« dans le brouillard », *« à bout de souffle » ou *« en sursis » n'ont pas été satisfaisantes ; en revanche, des traductions plus simples comme « en péril », « menacés » ou « en danger » ont toutes été acceptées. « *[The Games] may be confined gracefully to history* » a souvent fait l'objet de maladresses ; ont été bonifiées les traductions rendant compte du sens de l'expression et formulées dans un registre plutôt soutenu telles que « les jeux pourraient être relégués gracieusement aux oubliettes de l'Histoire ».

Le jury rappelle aux candidats qu'une bonne traduction repose sur la compréhension du texte mais aussi sur la bonne maîtrise des règles du français. Il convient de connaître les valeurs de l'imparfait et du passé simple pour savoir lequel de ces temps choisir lors de la traduction d'un prétérit. La concordance des temps doit également faire l'objet d'une attention particulière. Il ne faut pas oublier que les locutions conjonctives « avant que » et « après que » ne s'emploient pas de la même façon : « avant que » est bien suivi du subjonctif mais « après que » doit être suivi d'un verbe à l'indicatif. Les candidats doivent faire preuve d'une vigilance constante et relire attentivement leur production écrite pour s'assurer d'éviter les erreurs de syntaxe et veiller à la cohérence de leurs formulations.

Enfin, le jury rappelle qu'il est tout à fait possible d'obtenir une note convenable à cet exercice, à condition de faire preuve de bon sens et de rigueur, et de s'entraîner régulièrement pour bien identifier les pièges à éviter et les techniques de traduction à mettre en œuvre.

Essay

Cette année le sujet de l'*essay* invitait les candidats à une réflexion sur le Commonwealth et son patrimoine colonial. Le jury rappelle l'importance de soigner la langue de rédaction, résultat d'un travail de préparation efficace en amont de l'épreuve, mais également de l'analyse des éléments du sujet. De trop nombreuses copies ont montré que la préposition *despite* n'avait pas été intégrée à la démonstration.

Les meilleures copies ont proposé un bon dosage entre contenu et réflexion :

- le placage de cours a été évité au profit d'une analyse pertinente du sujet ;
- les références concrètes historiques et contemporaines ont été préférées aux généralités sans fondement.

Pourtant, de trop nombreuses copies se sont focalisées sur la mort de la reine Elizabeth, mais pas suffisamment sur les racines et évolutions du Commonwealth, et ont éludé l'analyse de la pertinence de l'institution et de sa persistance.

Le jury a combiné les passages les plus pertinents des meilleures copies et propose un exemple de réponse à la question : *Despite its colonial heritage, is the Commonwealth still a relevant and uniting institution?*

The question under study explores the current relevance and unifying role of the Commonwealth of Nations, juxtaposing its historical origins rooted in colonialism with its evolution to global unity and cooperation.

Formally beginning with the Statute of Westminster (1931), it first granted legislative independence to dominions like Canada and Australia. In 1949, it moved from the British Empire into a voluntary association of independent countries with the London Declaration that established the Commonwealth of Nations. Growing to include countries with no colonial ties to Britain, such as Rwanda, it now comprises 56 nations, and promotes democracy, human rights, and economic development (Harare Declaration, 1991).

It has evolved into a significant and relevant institution, fostering intercultural understanding and cooperation through the Commonwealth Games and educational exchanges. Economically, the institution boosts trade and investment with the “Commonwealth Advantage”, lowering trade costs by 21% among member countries. This economic collaboration enhances prosperity against global economic challenges, and bolsters diplomatic relations.

Despite its colonial past, the Commonwealth has evolved to tackle modern issues like climate change and human rights, underscoring its continued relevance. Its inclusivity, exemplified by the membership of nations like Rwanda and Mozambique, highlights its role as a unifying force. So, one can say that the Commonwealth has transcended its historical roots to foster cooperation in a dynamic global landscape.

(218 words)

L'exemple d'*essay* ci-dessus propose une analyse de la question en introduction et des pistes de réflexion qui structurent la démonstration, ainsi qu'une courte conclusion. Le sujet est traité avec concision et pertinence.

Le jury espère que ces remarques aideront les candidats à préparer l'épreuve avec efficacité, à combiner réflexion, structure et contenu avec concision.